

La poste du Mozambique par la « voie française » (par Mayotte) et la poste du Gabon par la « voie portugaise », au XIXe siècle

Luís Brito FRAZÃO

CONFÉRENCE DU 10 JANVIER 2015

Au milieu du XIXe siècle, l'acheminement de correspondance vers et du Mozambique était possible par deux voies :

1. Voie du Cap par des paquebots anglais ou navires de commerce,
2. Voie de Bombay par les paquebots de la P.O.S.N.C.

L'existence d'une ligne de paquebots, reliant la Réunion à la Méditerranée, avec un passage par Mahé, a suscité un grand intérêt des autorités du Mozambique, afin de pouvoir communiquer par cette voie, et ainsi réduire le temps de parcours d'une lettre d'au moins deux mois.

C'est l'histoire de ces efforts et de son aboutissement que nous présentons brièvement.



La poste du Mozambique par la voie française de Mayotte.

1. **Le début.** La convention postale entre le Portugal et la France du 24.12.1865, ratifiée le 2.6.1866.
2. **La note du 22.2.1867 (date de Lisbonne).** « *La Direction des Postes a conclu un accord avec l'administration des postes françaises, de façon à échanger la correspondance entre le Portugal et le Mozambique, par la voie des Seychelles et de Mayotte [...]. Les malles se fermeront à Lisbonne le 2 de chaque mois. Il faut un bateau qui assure la liaison du Mozambique à Mayotte.*
Je vous expédie cette lettre par la voie du Cap, de Bombay et de Mayotte ».
3. **Réponse du Gouverneur du Mozambique le 6 août 1867.** « *J'ai reçu la lettre par Mayotte le 5 août (elle a été retenue par erreur à Mayotte depuis avril, comme le montre une lettre du Commandant de Mayotte. Pour mettre en œuvre cette liaison il faut que les lettres du Mozambique soient à Mayotte le 6 de chaque mois pour y attendre la malle pour l'Europe du 15, mais pour cela, il nous faut un bateau à vapeur, type aviso. »*
4. **Note de Lisbonne du 30.10.1867.** *Faites le nécessaire !*
5. **En 1867 le Namaqua, rebaptisé Quelimane** a été acheté et mis en service pour assurer la liaison entre le Mozambique et Mayotte.

6. **La lettre de 1871**, unique avec la marque d'arrivée au Portugal « Rec. Pr Mayotte ».



Expédiée de l'île de Mozambique le 4 août 1871, arrivée à Mayotte le 8 août, pris la malle d'Europe le 30 août à Mahé, transit à Aden, et arrivée à Marseille le 21 septembre et à Lisbonne le 27 septembre.

En France, elle a été marquée par le cachet de l'ambulant de Marseille du 21 septembre et à Paris avec le cachet de provenance de la Réunion du 23 septembre. La suite s'est faite par train de Paris à Lisbonne.

Le port de 500 réis appliqué à Lisbonne, correspond à une lettre jusqu'à 20 grammes, ceci étant également indiqué par le 2 inscrit en France, correspondant au deuxième échelon de poids.



Rec. Pr Mayotte. (Recebida por Mayotte)

Cachet d'arrivée, appliqué à Lisbonne sur les lettres en provenance du Mozambique, reçues par Mayotte, pour les distinguer de celles reçues par la voie du Cap dont le tarif était inférieur.

La poste du Gabon par la «voie portugaise»

La voie Portugaise était assurée par les paquebots de la « Companhia União Mercantil (1858/64) » et la « Empresa Lusitana (1866/81) », qui, à l'escale de Príncipe, dans l'archipel de S. tomé e Príncipe, recevait la correspondance du Gabon. La distance de S. Thomé ou de Príncipe à Libreville est d'environ 300 km, et les statistiques nautiques des îles de S. Thomé indiquent des départs /arrivées fréquents en provenance du Gabon.

Au départ de Lisbonne, les paquebots faisaient escale à Madeira, S. Vicente et S. Thiago (Cap Vert), Príncipe, S. Thomé, se dirigeant ensuite vers l'Angola avec escales à Ambriz, Loanda e Benguella.

Sur les deux lettres présentées, on lit l'inscription « voie Portugaise », les plis étant passés par la poste du Gabon.



La lettre entre dans le circuit postal le 22 mai 1868 (cachet à date sous les timbres de 5 réis), passe par Principe le 26 mai, arrive à Lisbonne le 18 juin par le paquebot « Quanza », transite à Saint Jean de Luz le 21. Lettre de double port, affranchie au Gabon (PP sous le timbre de 25 réis rose), les timbres au total de 160 réis, appliqués à Lisbonne.



Lettre oblitérée au Gabon le 22 février 1868, débarquée à Funchal le 18 mars, repart sur le même vaisseau pour Lisbonne où elle arrive le 24 mars. Le timbre de 80 réis étant insuffisant pour payer le double port, 2 rouge manuscrit), la poste de Lisbonne l'a considérée comme insuffisamment affranchie, d'où le tampon rectangulaire en rouge et la taxe de 8 décimes à payer par le destinataire.